

[Texte]

CICA, provisions of paragraph 2.(2)(h) relating to strategic planning for the profession were immediately narrowed down to apply solely to members of the CICA. However, with respect to paragraph 2.(2)(c), which relates to standards, no immediate agreement could be reached, and the Senate committee instructed CGA Canada and the CICA to attempt to reach a mutually acceptable settlement under the guidance of the Senate's legal adviser.

Because the CICA was unwilling to accept the restriction of the application of paragraph 2.(2)(c) to its own membership, no agreement with CGA Canada could be reached. At a subsequent meeting of the Senate, paragraph 2.(2)(c) about standards-setting was modified to use the softer word "create" rather than the more imperious word "establish". But the very important restriction of the paragraph to members of the CICA was left off. We are informed that this was done as a matter of compromise. We cannot accept this, however, because the matter of setting public financial reporting standards should not be compromised in any way when the public interest is at stake.

As our counsel Donna Robertson outlined, we respectfully request this committee to amend Bill S-10. At this point, with the chairman's leave, I would like to ask our executive vice-president, Doug MacDonald, to comment on some of the standards-setting arrangements in other countries.

Mr. Douglas J. MacDonald (Executive Vice-President and Secretary, Certified General Accountants' Association of Canada): Mr. Chairman, ladies and gentlemen, Mr. Cook has requested that I provide a brief description of the environment for financial standards-setting in other countries and internationally.

Since 1982, I have personally served as one of the two technical advisers from Canada on the governing council of the International Federation of Accountants, which has approximately 80 member countries. The International Federation of Accountants, under an agreement with the International Accounting Standards Committee, which is an independent body that sets international accounting standards, selects representatives from 13 countries every five years to serve on the governing board of the International Accounting Standards Committee.

• 1625

The constitution of the International Accounting Standards Committee provides for a governing board comprised of representatives from those 13 countries, together with representatives of up to four other international organizations selected by the International Accounting Standards Committee and having an interest in financial reporting.

The International Federation of Accountants recognizes the International Accounting Standards Committee as the sole body having responsibility and authority to issue in its own name pronouncements on international accounting standards with full authority in doing so to negotiate and to associate with outside bodies and to promote the world-wide acceptance and observance of those standards.

[Traduction]

l'assentiment de l'ICCA, les dispositions contenues dans l'alinéa 2(2)h au sujet de la planification stratégique visant la profession ont immédiatement été limitées aux seuls membres de l'ICCA. Cependant, il a été impossible de s'entendre au sujet du contenu de l'alinéa 2(2)c, qui porte sur les normes. Le Comité sénatorial a donc demandé à CGA Canada et à l'ICCA de tenter de trouver un terrain d'entente mutuellement acceptable sous la gouverne du conseiller législatif du Sénat.

Étant donné que l'ICCA n'était pas prêt à accepter que les dispositions de l'alinéa 2(2)c ne s'appliquent qu'à ses propres membres, il n'y a pas eu d'entente avec CGA Canada. Au cours d'une séance subséquente du Sénat, le libellé de l'alinéa 2(2)c, portant sur les normes, a été modifié: il a décidé d'employer le terme «créer», qui semble moins impérieux que «établir». Mais l'autre changement très important, qui restreindrait aux membres de l'ICCA la portée de cette disposition, n'a pas été adopté. On nous a dit que c'était une question de compromis. Nous ne pouvons cependant nous contenter de cette réponse parce que l'établissement de normes générales sur l'information financière ne devrait souffrir aucun compromis quand il y va de l'intérêt public.

Comme l'a souligné notre avocate, Donna Robertson, nous demandons respectueusement au comité de modifier le projet de loi S-10. Maintenant, avec la permission du président, je demanderai à notre vice-président exécutif, Doug MacDonald, de vous faire un bref exposé des mécanismes de normalisation adoptés dans les autres pays.

M. Douglas J. MacDonald (vice-président exécutif et secrétaire, Association des comptables généraux agréés du Canada): Monsieur le président, mesdames, messieurs, M. Cook m'a demandé de vous décrire brièvement comment sont établies les normes financières dans d'autres pays et au niveau international.

Depuis 1982, je siège personnellement, avec un autre conseiller technique du Canada, au conseil d'administration de l'*International Federation of Accountants*, qui compte environ 80 pays membres. *The International Federation of Accountants*, en vertu d'une entente avec le Comité international des normes comptables, un organisme indépendant chargé de la normalisation comptable internationale, choisit tous les cinq ans des représentants de 13 pays pour siéger au conseil d'administration du Comité international des normes comptables.

Selon le règlement administratif de ce comité, son conseil d'administration se compose de représentants de ces 13 pays, ainsi que de quatre autres organisations internationales ou plus, choisies par le comité et s'occupant d'information financière.

L'*International Federation of Accountants* reconnaît que le Comité international des normes comptables est le seul organisme habilité à se prononcer en son propre nom sur les normes comptables internationales, qui jouit à ce titre des pleins pouvoirs de négocier et de s'associer avec des organismes de l'extérieur et de promouvoir l'application et le respect de ces normes dans le monde entier.